

# Lycée Polyvalent de Haute Auvergne

Saint-Flour (Cantal)

**7,91/10**

Effectifs : sections générales : 448 / sections d'enseignement pro : 102

IPS : 115,4 pour la voie GT et 92 pour la voie pro.

## 1. Le lycée d'après l'exécutif du conseil régional

### a. État du lycée selon l'audit 2020

D'après l'audit réalisé en 2020, le lycée de la Haute Auvergne est en bon état, seul un défaut d'étanchéité de la toiture du bâtiment de formation est indiqué.

### b. Promesses du plan Marshall et SPSI

Dans le cadre du plan Marshall, les investissements et travaux suivants ont été réalisés ou sont en cours de réalisation :

- des travaux d'accessibilité sont au stade des études ;
- une opération de restructuration des internats est programmée ;
- la réfection de la toiture du bâtiment de formation a été réalisée ;
- la réfection des blocs de secours et l'asservissement du portail au SSI ont été réalisés ;
- une centrale incendie a été installée.

Le SPSI n'a prévu aucune opération.

## 2. La réalité du lycée

### a. Analyse quantitative de la Mission Lycées

Le lycée de la Haute-Auvergne a obtenu la note moyenne de 7.91, avec 23 réponses dont 3 agent.es de l'Education nationale et 20 lycéens ou lycéennes.

### b. Analyse qualitative de la Mission Lycées

Les commentaires à l'issue des questionnaires laissent penser, comme l'indique par ailleurs la note générale, que le lycée de la Haute Auvergne est un lycée en très bon état, offrant des conditions de travail agréables aux élèves et aux professionnels.

Le problème de l'isolation revient toutefois très régulièrement, particulièrement concernant les examens d'été qui se tiennent souvent dans des salles surchauffées. Ainsi, bien que très récemment refait, le lycée de la Haute Auvergne, comme beaucoup d'autres, peine à s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique.

## 3. Recommandations

Là encore, le problème de l'isolation doit être pris au sérieux, les examens se déroulant dans des conditions toujours plus difficiles pour les élèves et le personnel des lycées. Des études pourraient être menées concernant cette problématique, qui se retrouve dans de nombreux autres lycées, afin d'aboutir à des solutions architecturales concrètes.

En parallèle, le besoin de végétalisation des abords des lycées et de leurs cours est également régulièrement mis en avant par leurs usagers.

## **Tout n'est pas rose dans le Cantal : le cas du lycée Joseph Constant à Murat**

Tout n'est pas rose dans le Cantal : le cas du lycée Joseph Constant à Murat

Par souci de précision et de vérité, les monographies présentées par département sont celles des établissements ayant reçu le plus de questionnaires. Aussi, les deux lycées présentés pour le Cantal sont globalement en bon état.

Toutefois, ceci ne doit pas occulter les problématiques bien réelles que rencontrent certains établissements du département. C'est le cas notamment du lycée professionnel Joseph Constant, à Murat.

Une visite du lycée, ainsi que des entretiens avec le personnel, ont permis de mettre à jour des conditions d'enseignement et d'accueil catastrophiques. Ces conditions sont par ailleurs clairement énoncées dans l'audit de 2020, où sont pointés l'état lamentable des toitures ("des plantes poussent dessus"), des installations d'évacuation des eaux pluviales passant par l'intérieur du bâtiment, les équipements des ateliers vieillissants, cassés, condamnés car non fonctionnels ou dangereux. Les internats sont également inadaptés, les huisseries sont, soit hors d'usage, soit très abîmées. Le gymnase est quant à lui inutilisable, avec des fissures importantes, des sols très abîmés et de la légionellose dans les sanitaires. Là aussi, les conditions climatiques sont ressenties comme extrêmes avec des salles surchauffées ou glaciales selon la saison.

Malgré les appels à l'aide incessants de l'établissement, les travaux annoncés sont très en deçà de la nécessaire restructuration complète du lycée. À cela s'ajoute par ailleurs un abandon global des filières présentes, qui nécessiteraient elles aussi une véritable restructuration pour redevenir attractives.

En définitive, bien que le lycée Joseph Constant pourrait devenir un fleuron des métiers du bois et de la construction bio-climatique, la Région fait la sourde oreille et refuse de prendre ses responsabilités.